

Il s'est encore révélé, en envoyant aux hommes, comme Sauveur, son propre Fils, égal en nature, un avec lui, qui a réalisé les prophéties et opéré des miracles.

Nous avons parlé, en commençant, du soleil, qui apporte au monde matériel, lumière, chaleur, fécondité.

Les choses matérielles ne sont que les symboles des réalités éternelles.

Il est un autre soleil, qui verse dans le monde des âmes le rayonnement d'une gloire infinie... C'est le Dieu Tout-Puisant !

Puisque la lumière a brillé parmi nous, ayons foi en elle et soyons des enfants de lumière (1) !

L. BELEURGEY DE RAYMOND.

Omnia vanitas

En vain l'homme s'enivre aux coupes de la vie ;
 Bien loin d'y découvrir joie et félicité,
 Son coeur n'y peut trouver, pour calmer son envie,

Que vide et vanité.

Les rires des mondains et leurs chansons de fête
 Peuvent parodier la paix et la gaité ;
 Mais les riches bijoux qui brillent sur leur tête

Ne sont que vanité.

Que peuvent ces plaisirs que le monde présente
 Sur un coeur qui ne bat que pour l'éternité ?
 Ils n'ont pour consoler de la patrie absente,

Qu'un chant de vanité.

Ils ne viennent m'offrir, pour rassurer mon âme,
 Que l'éphémère éclat de leur fragilité ;
 Au lieu des biens sacrés que mon amour réclame,

Que mort et vanité.

Plus l'homme se recueille et redoute la gloire,
 Et plus il devient grand dans son obscurité.
 Qu'il prenne pour devise et pour cri de victoire :

Mort à la vanité !

Il faut, pour le bonheur de notre âme immortelle,
 Mépriser des mondains la sottise vanité ;
 Et pour nous assurer une joie éternelle,

Chérir la Vérité.

A. DE SAINT-ANSELME.

(1) Saint Jean, XII.